

Autour de leur fondateur, les scouts réchauffent leurs relations

► Dimanche, dans l'Oise, la figure du P. Jacques Sevin, fondateur du scoutisme catholique, a été à l'origine d'un rassemblement entre les trois branches de la famille scout.

► Cette rencontre est l'un des signes de meilleures relations entre Scouts et guides de France, Scouts unitaires et Guides et scouts d'Europe.

BORAN-SUR-OISE (Oise)

De notre envoyé spécial

Placés en cercle au milieu d'un champ, quinze enfants âgés d'une dizaine d'année entonnent en chœur le fameux *Chant de la promesse* scout. La scène peut sembler banale. Pourtant, la plupart de ces louveteaux et jeannettes se rencontrent pour la première fois. Et pour cause, ils n'appartiennent pas à la même branche du scoutisme. Avec 600 autres jeunes Scouts et guides de France (SGDF), Scouts unitaires de France (SUF) et Guides et scouts d'Europe (AGSE), ces enfants étaient réunis, dimanche, à Boran-sur-Oise, dans la communauté religieuse où mourut, il y a cinquante-neuf ans, le P. Jacques Sevin, fondateur du scoutisme catholique. Une occasion pour les trois mouvements de fêter ce jésuite déclaré vénérable par Rome en mai, mais surtout d'organiser un rassemblement commun.

Dans l'Oise, l'initiative est locale. Mais le symbole est national,



THOMAS MARCHAND / SCDF

Rassemblement des trois mouvements scouts catholiques, dimanche à Boran-sur-Oise, durant la messe.

comme en témoigne la présence, ce jour-là, d'une grande partie des responsables des mouvements. Certes, le centenaire du scoutisme, célébré conjointement en 2007 par les trois mouvements, avait permis de « briser la glace ». Depuis, plusieurs crises internes, au sein même des associations, avaient alimenté quelques tensions entre les branches du scoutisme catholique

français. Mais les relations semblent aujourd'hui sur la voie de l'apaisement. « *Beaucoup d'a priori sont tombés, et il n'y a plus, aujourd'hui, de méfiance entre nous* », se félicite Érik Paris, président des Guides et scouts d'Europe, qui aime rappeler qu'il fut adhérent des Scouts de France. « *Les trois associations forment une palette qui correspond aux demandes des parents, différentes*

d'une famille à l'autre », admet le président des SUF, Thierry Berlizot, qui reconnaît une certaine complémentarité. Quant à Gilles Vermot-Desroches, le président des SGDF, il se félicite de pouvoir prendre part à de telles initiatives : « *Avant de penser au grand soir de la fusion, commençons par vivre une certaine fraternité* », commente-t-il, pragmatique.

Chez les jeunes aussi, les préjugés sont peu à peu en train de s'estomper. Car si certains parents marquent une préférence particulière pour un mouvement précis, leur choix est aussi souvent orienté par d'autres facteurs. « *Moi, j'ai rejoint mes amis aux Scouts d'Europe, et mon frère les siens chez les Scouts de France* », témoigne par exemple

« Beaucoup d'a priori sont tombés, et il n'y a plus, aujourd'hui, de méfiance entre nous. »

Côme de Cossé Brissac, 14 ans, de Chantilly. Même si les deux frères continuent à se taquiner, « *pour la forme* », ils se portent une estime mutuelle. Souvent, les jeunes rejoignent aussi les groupes les plus proches de chez eux, comme Amélie Chartier, 21 ans, cheftaine d'un groupe louveteau SUF. « *Nos trois branches ont leurs raisons d'être, juge-t-elle, et il n'y aurait aucun intérêt à ce qu'elles fusionnent. Mais ces journées communes sont très riches.* »

Philippe Bancon, délégué général des SGDF, renchérit : « *Pourquoi ne pas organiser une journée commune, une fois par an, au niveau local ?* » Déjà, dans l'est de la France, deux rencontres comme celles-ci sont prévues, à Metz et à Strasbourg.

LOUP BESMOND DE SENNEVILLE